

## Dans le Var

## Magali Brunel, l'avenir en commun

**Le cheffe de file (PS) de Toulon en Commun Magali Brunel a tenu un grand meeting mardi au Zénith de Toulon. Elle a dévoilé une partie de son programme et de ses colistiers, avec le soutien de personnalités progressistes, devant près de 400 personnes.**

Toulon en commun n'est pas un dicton vain. S'il fallait le prouver, Magali Brunel s'est employée à le faire, entourée de nombreuses personnalités progressistes, locales et nationales, balayant un large spectre de la gauche et des écologistes. Un tour d'horizon inauguré par une vidéo de Michèle Rubirola (LE), du printemps marseillais, qui a porté un message d'espoir tiré de son expérience : « Nous avons besoin de la gauche rassemblée pour relever les défis. À Marseille, on pensait que c'était impossible. Pourtant, nous l'avons fait en 2020. » Se sont ensuite succédé, entre autres, ceux d'Amine Kessaci, militant (LE) de la lutte contre le narcotrafic, des sénateurs (PCF) Ian Brossat, des députés Olivier Faure (PS), et David Cormand (LE), ou encore du député et fondateur de l'Après Alexis Corbière, venu appeler à

l'union face à la menace de l'extrême droite, incarnée par Laure Lavalette.

À ce sujet, l'intervention du journaliste Claude Ardid, figure toulonnaise de la lutte contre l'extrême droite, a marqué les esprits. Il a rappelé l'héritage de la députée lepeniste, petite fille d'un « membre des croix de feu », et fille d'un « membre du groupe néo-fasciste l'ordre nouveau ». « Nul n'est comptable des erreurs de ses aïeux. Mais le fruit ne tombe jamais loin de l'arbre », a-t-il affirmé, évoquant son passé de présidente d'un groupe étudiant identitaire, ses positions anti-IVG, ou sa propension à jeter l'opprobre sur des librairies, sur une professeure d'université, sur la culture...

#### Unité, tramway, pouvoir d'achat, Med in Toulon...

Après ces prises de parole, quelques colistiers ont été présentés aux quelque 400 présents. Parmi eux, André de Ubeda, conseiller municipal (PCF) sortant, des personnalités sans étiquette, et dans l'esprit de rassemblement prôné, des militants PS, Écologistes, PCF et de l'Après.

Ce fut ensuite au tour de Magali Brunel d'entrer en piste sous les vivats. La date du meeting n'avait pas été choisie au hasard : le 20 janvier, en écho au même jour de l'année 1931, date



« Le quotidien, nous devons l'améliorer ! Nous ne sommes pas des rêveurs et surtout, avec notre équipe, nous apporterons des réponses concrètes », a déclaré Magali Brunel à la tribune. PHOTO AD.B.

à laquelle « le journaliste Jean Lauris commence un projet : celui d'enregistrer la voix de grands hommes », évoqua-t-elle. « Parmi eux Léon Blum, père du Front populaire, nous parle : "Nous avons une conscience de l'égalité naturelle alors que la société où nous vivons est toute entière fondée sur le privilège. Chaque pas en avant de la civilisation devrait ainsi se traduire par un bénéfice universel." » L'illustration du projet de Toulon en Commun, centré sur : « la justice sociale dans un temps où jamais les inégalités n'ont été aussi fortes. À Toulon, des hommes, femmes, enfants, dorment dans la rue. Non à la résignation ! », a-t-elle clamé.

Forcément, Magali Brunel a parlé de Toulon, de « ses images qui rassemblent », de « ses

odeurs », « ses musiques », et de « toutes ces cultures qui l'ont façonnée. » Avec amour, mais sans concession pour ce qui doit être amélioré, à travers « quatre valeurs cardinales : justice sociale, solidarité, protection de l'environnement, démocratie participative », matérialisés par « deux axes forts : rendre du pouvoir d'achat, du pouvoir d'agir et de vivre mieux, réunir sans gommer nos différences et porter haut notre identité, plurielle, toulonnaise. Notre victoire sera celle des solutions ! »

Parmi elles, la mobilité, avec la volonté réaffirmée de relancer le projet de tramway. Le logement, dans une ville « qui paye une amende de 3 millions d'euros par an, pour son inaction en matière de logement social ! ». L'éducation, « avec une

carte scolaire qui permette aux élèves de se rencontrer dès le plus jeune âge et d'apprendre de leurs différences. » Une jeunesse pour laquelle « il faut prendre au sérieux le défi écologique, et nous préparer à une montée des eaux qui avant la fin du siècle pourra atteindre jusqu'à 1 mètre. »

Magali Brunel a terminé sur la volonté « d'oublier le projet Pipady, qui lui-même avait oublié les Toulonnais », et celle de lancer « un grand projet de réconciliation avec la mer, un lieu de convivialité entre port et Mayol, tourné sur notre histoire et la création contemporaine : le projet Med in Toulon ». « Mais je n'en dis pas plus... Je garde la surprise », conclut-elle.

**Adam Benhammouda**  
Infos et programme sur [toulonencommun.fr](http://toulonencommun.fr)

## « On ne doit pas faire le cadeau de la division »



**Alexis Corbière, député (EcoS) de Seine-Saint-Denis et membre de l'Après, était à Toulon mardi pour soutenir la candidature de Magali Brunel.**

**La Marseillaise : Laure Lavalette (RN) est désignée comme favorite**

par les sondages. Quelles sont les solutions pour inverser la tendance ?

**Alexis Corbière :** Toulon recense beaucoup de gens issus des milieux populaires. Il faut leur dire que dans le débat budgétaire, le RN a tout fait pour empêcher des recettes nouvelles sollicitant les plus fortunés. Ils ont aussi proposé et voté la suppression de près de 5 milliards d'euros de dotations aux collectivités locales. La gauche, et ici la liste conduite par Magali Brunel, propose des solutions pour vivre mieux, à travers la solidarité, les services publics... L'extrême droite, contrairement à son discours, vise à affaiblir les dépenses publiques, contre l'intérêt des habitants. Ces élections se placent dans le contexte de la grande menace de l'extrême droite pour 2027, et d'une grande menace à l'international. Ce serait un

paradoxe de laisser la victoire aux amis de M. Trump. Je suis un unioniste, et on ne doit pas faire le cadeau à nos pires adversaires de la division.

**À ce titre, que pensez-vous du fait que LFI fasse cavalier seul ?**

**A.C. :** L'union est un combat, et la responsabilité de la division n'est pas seulement portée par LFI, certains au PS refusent aussi toute union. Mais à mes amis insoumis, je dis « comprenez la nouvelle période dans laquelle nous sommes » qui implique une nouvelle stratégie. En 2024, on a mis en place le NFP. Il ne faut pas le saborder et montrer que nous sommes la principale opposition à l'extrême droite et au macronisme. L'exemple récent des législatives partielles dans le Loiret, où la gauche divisée n'a pas pu aller au 2<sup>nd</sup> tour, montre la conséquence de la désunion, quand

droite et extrême droite s'unissent.

**Dans ce contexte, quel rôle peut jouer votre jeune mouvement ?**

**A.C. :** Nous avons participé à la belle aventure insoumise quand elle était en dynamique et on essaye d'en garder le meilleur, en comprenant que le pays est menacé par l'extrême droite et qu'il faut l'union. C'est pourquoi je souhaite une candidature commune de la gauche et écologistes en 2027, on y travaille avec le PS, les écologistes, l'Après, Génération.s et François Ruffin. Nous organiserons une primaire pour y arriver. C'est cette volonté qui nous caractérise, en portant aussi des politiques de rupture avec le macronisme, le partage des richesses, la transition écologique, la rupture avec la V<sup>e</sup> République. N'ayons pas peur d'avoir d'un programme de rupture.

**Entretien réalisé par Ad.B.**